

Exposition internationale de la Croix-Rouge

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse**

Band (Jahr): **73 (1964)**

Heft 1

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-682820>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

EXPOSITION INTERNATIONALE DE LA CROIX-ROUGE

GENÈVE: AOÛT-SEPTEMBRE 1963

C'était une tentative hasardeuse. Ce fut une réussite, un succès!

L'idée couvait depuis un certain temps déjà, l'année du Centenaire fut prétexte à sa réalisation.

La première exposition internationale consacrée à la Croix-Rouge sortit ainsi du domaine de l'utopie pour entrer dans celui du concret.

Organisée sous les auspices de la Commission du Centenaire de la Croix-Rouge en Suisse (composée du CICR, de la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge et de la Croix-Rouge suisse), réalisée au moyen de matériel et de documents fournis par quelque 90 Sociétés nationales, conçue par une équipe de graphistes suisses particulièrement doués et financée par une subvention de la Confédération suisse. Son thème: « 100 ans au service de l'humanité ». Sa superficie: 17 000 mètres carrés.

Elle ouvrit ses portes au Palais des Expositions, à Genève, le 15 août et les ferma le 18 septembre. Plus de 100 000 visiteurs ont parcouru ses stands et nombre d'entre-eux faisaient à cette occasion connaissance avec la Croix-Rouge pour la première fois.

Ses diverses sections évoquaient la naissance, le développement et la diversité des activités de la Croix-Rouge depuis sa fondation jusqu'à nos jours. Car si la Croix-Rouge est née sur un champ de bataille, son secteur de travail actuel dépasse largement l'aide aux victimes de conflits armés. Elle intervient désormais en faveur des victimes de catastrophes naturelles, des malades, des handicapés, des isolés et journellement, elle œuvre pour la paix.

Cette évolution de l'idée de la Croix-Rouge au cours de son premier siècle d'existence, le visiteur la comprenait en parcourant l'exposition: car d'abord, ce sont les guerres, toutes les guerres dont certains souvenirs sont invoqués: celle de Solferino et celle de 1939—45 et entre-temps les autres: 1864, 1866, 1870, 1877, 1885, 1898, 1912, 1914... L'enfer de Solferino et celui de Nagasaki... Souvenirs, souvenirs, souvenirs: uniformes fanés, documents maculés et encore ce drapeau japonais, ancienne relique, formé de deux pansements blancs et de lambeaux de couvertures rouges. Souvenirs encore que les ex-votos des prisonniers de guerre des Stalags et des Oflags, détroques de déportés, messages retransmis par l'Agence centrale des Prisonniers de guerre, colis-secours, fils de fer barbelés, villes bombardées, trains de déportés, de rapatriés... Réminiscences hélas nécessaires pour une fois de plus faire haïr la guerre.

Mais aujourd'hui, la Croix-Rouge n'est pas, n'est plus que synonyme de malheurs, de catastrophes, de misère humaine.

Car elle vit dans le présent et dans l'avenir aussi: la transfusion sanguine au service de la médecine et de la chirurgie modernes, la prévention de la maladie au profit de la santé publique et de l'amélioration de l'hygiène, l'assistance sociale pour une vie toujours

meilleure de l'individu, la Croix-Rouge de la Jeunesse enfin: ce lendemain vivant et éternel de la Croix-Rouge.

Les robots servent également la Croix-Rouge!

Le secteur de l'Information figurait parmi les plus vivants: radio, télévision, presse, cinéma, documents écrits, visuels, autant de méthodes et de moyens mis en œuvre pour la diffusion et la connaissance de la Croix-Rouge et de son œuvre. Et plus encore! Puisque les visiteurs, en effet, avaient également la possibilité de se renseigner en posant des questions ayant trait à la Croix-Rouge à un « cerveau électronique » en mesure de répondre en trois langues (français, allemand, anglais) à une cinquantaine de questions portant sur les origines de la Croix-Rouge et ses fondateurs, les premières interventions de la Croix-Rouge, les Conventions, les Principes de la Croix-Rouge, le Comité international de la Croix-Rouge, la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge, les Sociétés nationales.

Le « cerveau électronique », qui a fourni au total 9545 réponses, n'a point chômé un seul jour. Pourtant l'intérêt qu'il a suscité parmi le public ne s'est pas toujours exercé sur la même catégorie de visiteurs.

Pendant la première semaine, il y eut un fort pourcentage de « visiteurs curieux », n'ayant que peu de connaissances sur Henry Dunant et la Croix-Rouge. Ceci explique la fréquence des questions posées: « Où Henry Dunant finit-il ses jours et quand est-il décédé? » « Qu'entend-on par Société du Lion- et Soleil-Rouges? »

Pendant les deuxième et troisième semaines, l'exposition fut visitée par un grand nombre de personnes faisant partie de délégations de Sociétés nationales ou d'organismes en contact avec la Croix-Rouge. On sentait chez ces dernières le désir de s'instruire et d'approfondir davantage leurs connaissances en posant des questions plus subtiles:

« Quelle fut la première intervention de la Croix-Rouge sur un champ de bataille? »

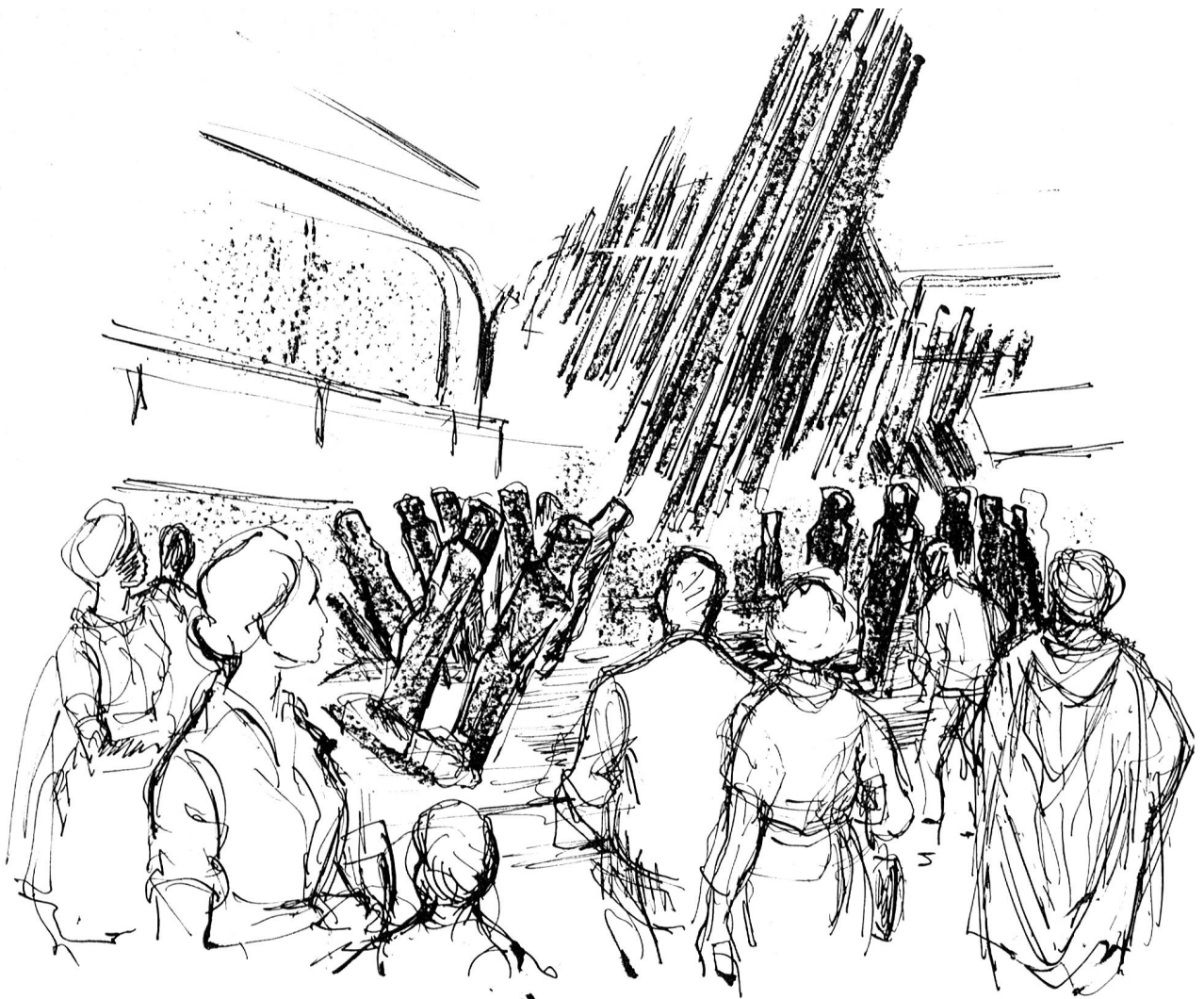
« L'emblème de la Croix-Rouge a-t-il une signification déterminée? »

« Quels sont les Principes fondamentaux de la Croix-Rouge? »

Enfin les quatrième et cinquième semaines furent caractérisées par l'afflux des élèves des établissements scolaires de Genève et l'on constata dès lors une augmentation du pourcentage des questions posées en français.

Et puisque nous parlons « langues », il est amusant de relever que la fréquence des questions posées varie selon qu'elles ont été formulées en français, en allemand ou en anglais.

Relevons certaines des questions les plus souvent posées:



Ce secteur de l'Exposition qui se signalait par son originalité fut très remarqué. Il groupait des personnages taillés dans du bois, figurant une représentation symbolique des catastrophes qui menacent constamment l'humanité (Dessin Margarete Lipps, Zurich)

« Qu'entend-on par Société du Lion- et Soleil-Rouges? »

— C'est le titre de la Société de Croix-Rouge en Iran.

« L'emblème de la Croix-Rouge a-t-il une signification déterminée? »

— Emblème universel, il est exempt de signification politique ou confessionnelle.

« Où Henry Dunant finit-il ses jours et quand est-il décédé? »

— En 1887, il se retire à Heiden, en Suisse orientale, et y meurt le 30 octobre 1910.

Et celles qui ne le furent que rarement:

« Quels chiffres illustrent-ils l'extension du Mouvement de la Croix-Rouge depuis ses débuts jusqu'à nos jours? »

— En 1870, il existait 22 Sociétés nationales, en 1945, 59 et en 1963, 94.

« Qu'est-ce que le Comité international de la Croix-Rouge dont le siège est à Genève? »

— L'organe fondateur de la Croix-Rouge — 1863 — Le promoteur des Conventions de Genève.

« Où et quand la Conférence internationale de Genève a-t-elle eu lieu? »

— A Genève, dans le Palais de l'Athénée, du 26 au 29 octobre 1863.

Le saviez-vous?

Et l'avis des visiteurs

Les visiteurs furent également invités à faire connaître leur opinion sur l'Exposition en remplissant dans ce but des questionnaires qui leur étaient distribués. Ces réponses furent peu nombreuses, si l'on compte

que pour 100 000 visiteurs, il n'y a eu que 2132 questionnaires remplis et déposés dans les urnes.

720 visiteurs ont ainsi répondu que la visite de l'Exposition était pour eux « le premier contact qu'ils avaient avec la Croix-Rouge ».

2043 ont estimé que « l'exposition était une réussite » tandis que 50 ont répondu par la négative...

1941 considèrent que la visite de l'Exposition leur a permis de « mieux comprendre l'action de la Croix-Rouge et de réaliser son ampleur ».

La plupart ont décrété que « tout » était intéressant, mais des « mordus » de la philatélie ont avoué n'être venus à l'Exposition « que pour les timbres »...

En résumé, et toujours selon les visiteurs, l'Exposition Internationale de la Croix-Rouge organisée à Genève en été 1963:

« Est la huitième merveille du monde »... (d'Afrique du Sud)

« Elle est admirable » (de Suisse)

« C'est une réussite parfaite » (de France)

« Digne d'être exportée en Amérique » (d'un visiteur anonyme)

Et en guise de conclusion, citons le témoignage de reconnaissance adressé à la Croix-Rouge par l'intermédiaire du « questionnaire » par un ancien prisonnier de guerre néerlandais:

« J'étais prisonnier de guerre en Thaïlande de 1943 à 1945 et je vous remercie pour tout ce que vous avez fait pour moi pendant la guerre. »